

DES DIAMANTS PLUS VRAIS QUE NATURE

L'éclat du diamant n'est plus inimitable ! Dès cette année, de nouvelles « pierres de culture » vont débarquer sur le marché de la joaillerie, des copies parfaites, 30 % moins chères que les vraies gemmes extraites des mines d'Afrique du Sud (autour de 4 500 € le carat).

En effet, des sociétés russes et deux américaines savent désormais obtenir artificiellement de superbes diamants de qualité « joaillerie », créer des pierres de 3 carats en une journée !

Grâce à quelques indiscretions et grâce au costume d'agent secret que le président s'est fait offrir pour Noël, voici en avant première les recettes de fabrication de ces diamants. Si le cœur vous en dit, à vos marmites !

1^{ère} méthode : la technique HPHT c'est à dire haute pression haute température pour obtenir des diamants de couleur (jaunes, oranges, jaunes, bleus).

C'est la technique qui est utilisée par la firme Gémésis basée en Floride, et qui consiste à recréer en laboratoire les conditions qui existent dans les entrailles de la Terre.

Dans des presses à enclume qui reproduisent donc les conditions géologiques qui règnent au centre de la Terre, on place un germe de diamant, un solvant métallique et une couche de graphite (carbone). La pression est ensuite poussée jusqu'à 58 000 atmosphères et la température monte à 1 400° C. Dans ces conditions extrêmes, les atomes de carbone sont arrachés et tombent pour cristalliser sur le germe couche par couche : le diamant croit ainsi petit à petit en 3 jours et sort des machines à l'état brut.

2^{ème} méthode : la vaporisation chimique pour obtenir des diamants blancs.

C'est la technique utilisée par l'équipe d'Apollo Diamonds à Boston et qui consiste à déposer des vapeurs chimiques à basse pression et haute température.

Dans une chambre dépressurisée à un dixième d'atmosphère, on place un substrat composé d'une couche de silice ou de diamant. Après avoir été injectés dans la chambre, de l'hydrogène et du méthane sont chauffés par micro-onde pour créer un plasma : les gaz, ionisés, se précipitent alors en pluie sur le substrat. Une couche de diamant croit ainsi de 0,5 mm par jour et permet de tailler de petits diamants ou de produire de la couche de diamant pour l'industrie.

A côté de ces diamants « de culture », il existe d'autres pierres synthétiques commercialisées imitant le diamant naturel. Le zirconium ou zircon cubique est le substitut du diamant le plus largement répandu : créé en laboratoire, il est plus dense que le diamant, ce qui se traduit à poids égal par une pierre plus petite. La moissanite est une pierre difficile à détecter car vue à la loupe elle donne l'impression d'un vrai diamant dont elle offre en outre les mêmes qualités de bon conducteur thermique. Seules ses propriétés optiques permettent de la distinguer des diamants véritables.